Les contours montants non terminaux du Français: contraste, opposition et distribution

Elisabeth DELAIS-ROUSSARIE CNRS – UMR 7110 / Laboratoire de Linguistique Formelle Université Paris-Diderot

Introduction et problématique (1)

- Interrogation sur ce que sont les primitives de l'intonation, et surtout sur leur statut. En gros, pour simplifier, on peut se demander ce qui prime dans la définition des unités de l'intonation :
 - La forme
 - La forme en tant que s'opposant à d'autres formes dans des positions précises
 - O La forme en tant que contribuant à véhiculer une signification
- La réponse à cette question va avoir des conséquences dans plusieurs domaines :
 - Modélisation grammaticale de l'intonation
 - O Transcription de l'intonation, etc.

Introduction et problématique (2)

Réflexion en s'appuyant sur les contours montants, et dans un premier temps, les montants non terminaux.

O Justification:

Le Français est souvent caractérisé par une présence importante de contours montants.

Euh au passage ça veut <u>dire</u> mais enfin je vais y rev<u>enir</u> euh c'est une app<u>roche</u> qui claire<u>ment</u> sup<u>pose</u> que il y a quelque <u>chose</u> de de l'ordre d'un disfonctionn<u>ement</u> et c'est en <u>fait</u> ce même type d'id<u>ée</u> qu'on retrouve sou<u>vent</u> dans les tra<u>vaux</u> sur les figures rhéto<u>riques</u> bon très sou<u>ven</u>t on parle d'é<u>cart</u> on on parle de quelque <u>chose</u> qui <u>est</u> euh a- ano<u>mal</u> en tous <u>cas</u> par rap<u>port</u> à quelque chose qui serait une norme.

Dans de nombreux inventaires intonatifs du français, on dénombre un nombre considérable de montants dans les contours non terminaux (cf. Delattre)

Plan de la communication

- Les primitives de l'intonation et les contours : approches et partis pris
- O Cadre d'analyse : les positions structurelles et la structure prosodique
- O Distribution des contours : contraste et opposition
 - O Dans le groupe accentuel
 - O Dans le groupe intonatif non nucléaire
- O Synthèse et conclusion

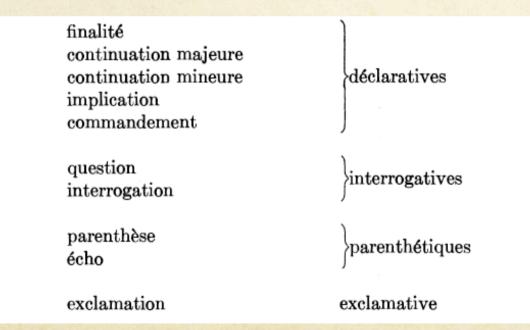
Les contours intonatifs du français : Approches

- O Dans les descriptions et modélisations du fonctionnement intonatif du français, on peut distinguer deux grands types d'approche :
 - Les approches morphémiques, où ce qui prime dans la définition des unités de l'intonation c'est leur signifié. Ces approches trouveraient leur justification dans l'absence de seconde articulation dans les faits suprasegmentaux.
 - Les approches « phonologiques », où la courbe est vue comme une succession de forme H, B, HB. On s'attache alors à dire quelles successions sont possibles dans une langue donnée

Les contours intonatifs du français (2)

O La grammaire de l'intonation proposée par Delattre :

10 intonations de base dont la catégorisation dépend des formes qui apparaissent pour exprimer les notions logiques fondamentales:



Sont montants les contours:

- Implication
- Question
- -(écho) pour les parenthèses
- continuation majeure
- continuation mineure

Les contours intonatifs du français (3)

O Les contours du français : Rossi (1980)

Liés à l'énoncé: QU (question): montant

AS (assertion): descendant

IN (parenthèse incidente):

Liés à la « phrase »:

Progrédient

CT: continuatif majeur

CT+: continuatif appellatif

EN: énumératif

Ct: continuatif mineur

Final

CC: conclusif maj.

cc: conclusif mineur

Les contours intonatifs du français (4)

- A côté des approches morphémiques, où les contours sont vus comme un tout auquel est associé une fonction, les approches phonologiques tentent de décrire l'intonation au moyen d'une séquence de formes primitives, la signification ou la fonction pouvant alors naître de la composition des formes.
- Objectifs de toute étude de l'intonation est double :
 - Inventaires des formes minimales
 - Distribution de ces formes
- → approches basées sur la forme, mais choix entre forme en tant qu'ayant une fonction, forme dans une position, etc.

Les contours intonatifs du français : Piet Mertens ou la primauté de la forme (5)

- Le contour intonatif est vu comme une séquence de tons associés aux syllabes.
- Le groupe intonatif est de la forme
 (non acc......) AI (non acc.......) AF (non acc)
 Les syllabes non accentuées : h, l et l Les syllabes portant un accent initial : H ou L
 Les syllabes portant un accent final : LL, LH, HH, HL, HL-,

H+H+, H+L ou L-L-

Les contours intonatifs du français : Piet Mertens ou la primauté de la forme (6)

- L'intonation associée à un énoncé est intimement liée au positionnement des accents finaux, qui découlent à la fois de principes lexicaux, morpho-syntaxiques et rythmiques
- Les groupes intonatifs peuvent être regroupés en fonction d'une hiérarchie tonale : L-> H+> H > L

La petite Laure l'aurait su, parce qu'elle est intelligente

/LL) H/H] HL]

• Seuls les tons L-L-, HL- et H+H+ se combinent avec des appendices l-....l-; et les tons H/H et /HH avec h....h

Les contours intonatifs du français : Piet Mertens ou la primauté de la forme (7)

- Observation des corpus conduit à poser les équivalences suivantes :
 - O HH: continuation majeure
 - /BB, BB et \BB : continuation mineur
- O Système très riche qui permet de décrire la forme, mais difficile de savoir comment se construisent les oppositions et les contrastes.
- Le souci de décrire précisément et rigoureusement la forme a conduit P. Mertens à développer des systèmes indépendants de la langue.

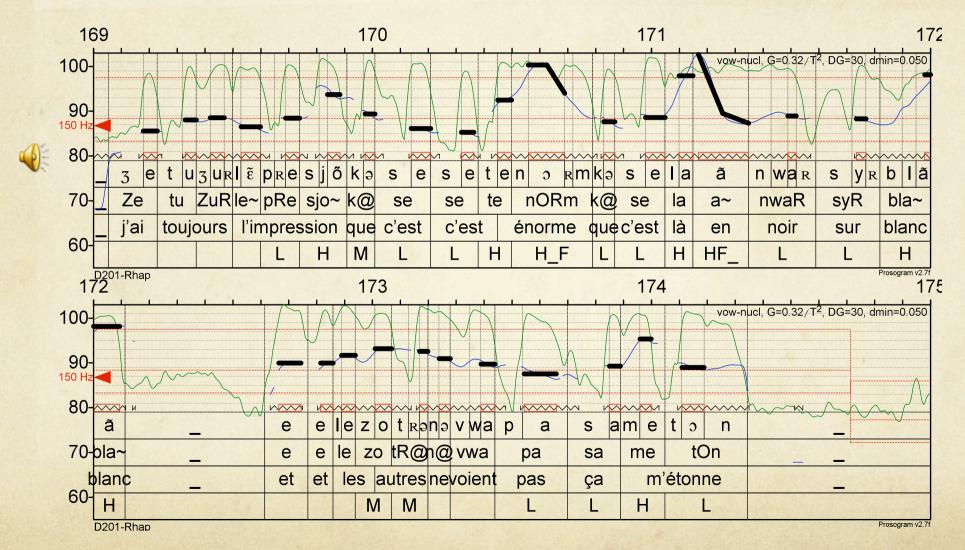
Principes

Variations simples: pente + ampleur

- O symboles:
 - F, f fall, chute resp. majeure (>4) et mineure (>2)
 - O R, r rise, montée resp. majeure et mineure
 - level, palier (<2)
 - O S sustain, palier long (>250ms) sur tte la durée
- O Niveaux de hauteur : interprétation locale, plutôt que globale
- référence = valeur inférieure et supérieure dans contexte gauche
 - niveau H intervalle > 5 ST
 - o niveau L intervalle < 0 ST
 - niveau M intervalle >= 3 ST, < 5 ST
- registre du locuteur : global,
 - niveau B (bottom)
 - o niveau T (top)

Illustration

Exemple de P. Mertens, Journée ToBi, Paris, Mars 2011



Les contours intonatifs du français (8) Le système de B. POST

A côté du système de Mertens, très « phonétique » sous certains aspects, plusieurs modèles ont été proposés dans le cadre métrique autosegmental

O Les contours du français : Post

Les contours intonatifs du français (9) Le système de B. POST

- O Les formes de base pour le contour final sont au nombre de quatre :
 - Montant H* H%
 - O Descendant H*L%
 - Montant descendant : LH* L%
 - O Descendant après pic sur pénultième : H+H*L%
- O Principes: pas de distinction entre continuation mineure vs. continuation majeure, pas non plus de distinction entre mouvement montant de fin d'UI non terminal et mouvement final
- On s'attache à rendre compte des formes:

Les contours intonatifs du français (9) Le système de B. POST

- O Cette approche soulèvent des questions :
 - O Qu'est-ce qui fait une unité?
 - O contraste dans la même position
 - Opposition liée à la signification
 - O Pb parmi les montants : Qu'est-ce que tu me dis ?
 Qu'est-ce que tu me dis
 (étonnement)
 - O Tu viens! Vs... Paul viens.

(montée to mid, montée vers l'aigu, chute vers le bas, etc.)

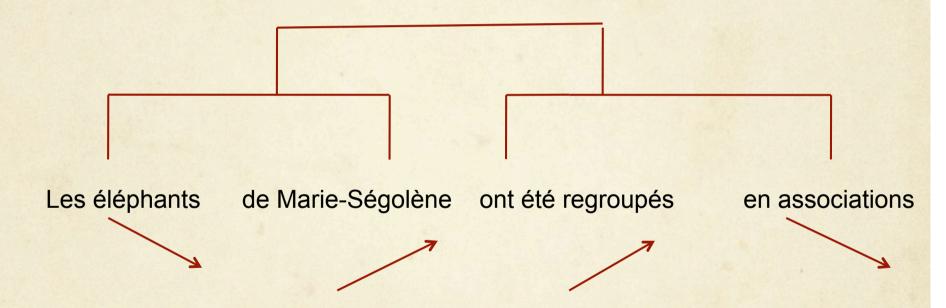
Les contours intonatifs du français (10) Philippe Martin

- O La courbe intonatif se dérive automatiquement en vertu du principe de contraste de pente.
- Assignation au noyau de l'énoncé un contour qui sera réalisé sur le dernier mot prosodique.

	Assertion	Ordre (inistance sur l'énoncé)	Evidence (insistence hors énoncé)	Question	Surpise (sur énoncé)	Doute
Montant	-	-	-	+	+	+
Ample	-	+	+/-	-	+	+/-
Cloche	-	-	+	-	-	+

Les contours intonatifs du français (10) Philippe Martin

Exemple:



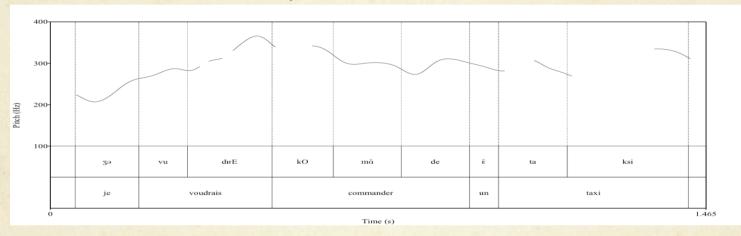
Les contours intonatifs du français: synthèse (1)

- Dans les approches phonologiques, la différence entre les continuatifs mineurs et majeurs n'est pas donnée dans l'inventaire, mais elle découle :
 - O Des principes de dominances chez Mertens
 - O De la distribution chez Post
 - O De la distribution et de la structure chez Martin
- O Différence de forme : CT plus haut que ct CT se différencie de INT ct peut être descendant

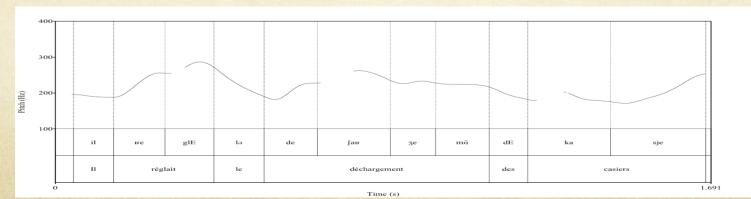
Les contours intonatifs du français: synthèse (2)

Réalisation des ct :

Réalisation montante : Je voud<u>rais</u> commander un taxi



Réalisation descendant : déchargement



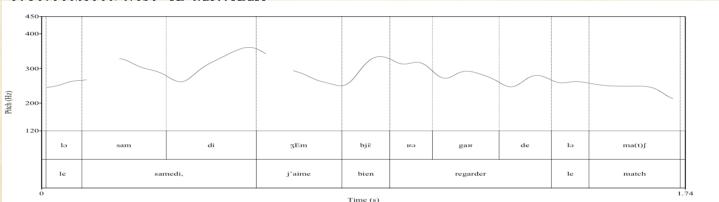




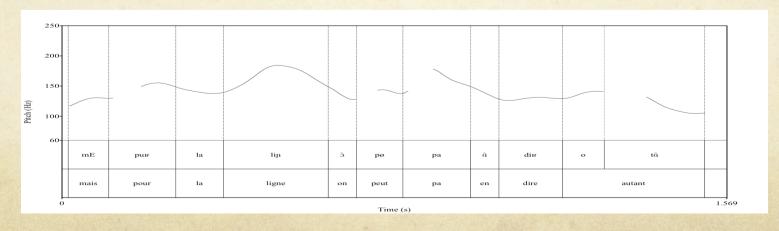
Les contours intonatifs du français: synthèse (3)

Réalisation des CT:

Montant sur le samedi



Montant-descendant sur mais pour la ligne

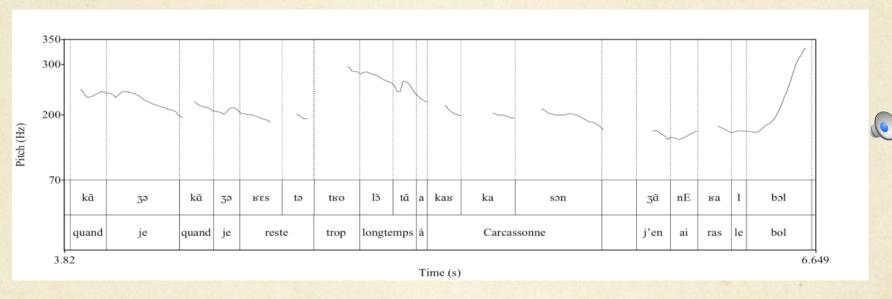






Les contours intonatifs du français: synthèse (4)

Réalisation des CT (suite) : réalisation descendante



disons que j'aime bien avoir et la ville et la campagne si j'avais quand je quand je reste trop longtemps à Carcassonne j'en ai ras le bol et quand je reste trop longtemps à Toulouse euh je j'en ai assez aussi [Acsynt, JASE 5]

[(quand je (quand je reste) (trop longtemps) (à Carcassonne)] [(j'en ai ras le bol)]// [(et quand..

Structure prosodique et formes intonatives (1)

- O Choix/ sélection / réalisation des contours progrédients dépend crucialement de la structure prosodique
- O La forme de ces derniers peut varier: descendant, montantdescendant et montant
 - Faut-il plusieurs contours?
 - O En faut-il un seul dont la réalisation peut varier
- La forme à elle seule ne permet pas de distinguer les contours progrédients des contours « terminaux », faut-il néanmoins poser deux formes dans la mesure où elle n'entre pas dans le même paradigme

Conséquence : Le paradigme se construit relativement à une structure

Structure intonative (2)

- O Deux catégories de constituants:
 - O Les groupes accentuels
 - Les groupes intonatifs
- Le groupe accentuel se construit à la fois sur bases morphosyntaxiques et lexicales, et sur bases rythmiques
- O Le groupe intonatif se construit sur bases constructionnelles

Structure intonative (3)

Mots a	accentuables	Mots clitiques		
Verbes Noms Adjectifs numéral numéral ordinal Adverbes (sauf ne)	manger, voir voiture, ami gentil, agréable trois, cent, etc. deuxième, centième aussi, vite, gentiment	Pronom personnel (affixes) relatif démonstratif Déterminants	je, tu, ils, se, le, la, me, lui, leur que ce	
Mot-phrase Pronoms personnels forts possessifs indéfinis interrogatifs	zut, bonjour, oui, non moi, toi, leur, lui Le mien, le leur Aucun, chacun, certains Qui, quand, quoi, combien	articles interrogatifs possessifs démonstratifs	le, la, une, des quel, quelle, quels mon, ton, sa, ses ce, cette, ces	
Pronoms (suite) relatifs démonstratifs Déterminants	Qui, dont, etc. Ceci, ça, ceux-là			
Indéfinis Prédéterminant	Aucun(s), chaque, plusieurs tout			

Quelques catégories grammaticales contiennent des items pouvant être accentuables comme non-accentuables. Dans certains cas, les deux possibilités apparaissent comme *des variantes libres*, dans d'autres cas, en particuliers pour les prépositions, le caractère monosyllabique de la préposition joue.

Prépositions	à, de, avec, depuis, après, dans	
Conjonction	et, ou, mais	
	parce que, bien que	

Structure intonative (4)

- O Pour rendre compte de la formation des groupes intonatifs, il importe de distinguer deux cas :
 - o soit le groupe intonatif a une extension comparable à celle d'une phrase racine ;
 - soit elle lui est inférieure. La frontière droite des groupes intonatifs est alors alignée sur la frontière droite de constituants syntaxiques particuliers, appelés constituants incidents.

Structure intonative (5)

Toute phrase racine, qu'elle soit produite en isolation, dans un texte comme en, ou qu'elle fasse partie d'une séquence de phrases juxtaposées ou coordonnées correspond à un groupe intonatif.

Les enfants sont arrivés en retard.

[Les enfants sont arrivés en retard.]_{GI}

Un mauvais coup se prépare contre la liberté de la presse. Le scénario a des allures de fable du chaperon rouge. (Marianne n° 574)

[Un mauvais coup se prépare contre la liberté de la presse.]_{GI} [Le scénario a des allures de fable du chaperon rouge.]_{GI}

Elle a 29 ans, elle est chef d'orchestre, et elle s'appelle Zahia Ziouani. (Marianne n° 574)

[Elle a 29 ans]_{GI}, [elle est chef d'orchestre]_{GI}, [et elle s'appelle Zahia Ziouani.]_{GI}

Structure intonative (6)

Pierre, je crois, viendra demain.

Quand j'étais petite, j'allais au cinéma tous les jeudis.

Pierre, que tu as toujours admiré, a été terriblement marqué par cette affaire

Chaque soir, les enfants font leurs devoirs.

Son professeur de français, Monsieur Durand, habite à Beaumont.

<u>Dans trois mois</u>, les choses auront beaucoup évoluées.

Les enfants de Marie, apparemment, ont acheté une nouvelle voiture.

Cette maison, mes parents l'ont acquise en 1967.

Mes parents l'ont acquise, cette maison, en 1967.

Mes parents l'ont acquise en 1967, cette maison.

Structure intonative (7)

- O Une frontière de groupe intonatif est insérée
 - (i) à la frontière droite de chaque phrase racine, et
 - (ii) à la frontière droite de chaque constituant incident.

Distribution des contours, contraste (1)

- Au niveau du groupe accentuel non terminal, le contour final peut être soit montant, soit non marqué:
 - O LHLH
 - O LLH
 - O LH
 - O LH...L; mais contrainte distributionnelle (le déchargement des casiers)

Sur le plan formel, il est difficile de limiter un niveau, mais ampleur reste généralement minime.

Distribution des contours (2)

- O Au niveau des GI basés sur la prosodie incidente, on obtient :
 - O Des contours montants
 - O Des contours descendants (mais distribution complémentaire)

Chaque fois que je vais à Toulouse, je m'ennuie, mais si je n'y vais pas, je m'ennuie aussi

Et la semaine dernière, il est venu?

La possibilité d'avoir des descendants pourrait conduire à poser ces contours comme des continuatifs mineurs.

Distribution des contours (3)

• A la fin des GI « racines », seul le contour montant de forme montante ou montant-descendante apparaît.

Synthèse:

	Groupe accentuel	Groupe intonatif incident	Groupe intonatif
Montant	Montant ou 0 (variante)	+	+
Descendant		+ variante combinatoire	-
Montant- descendant		+/_	+

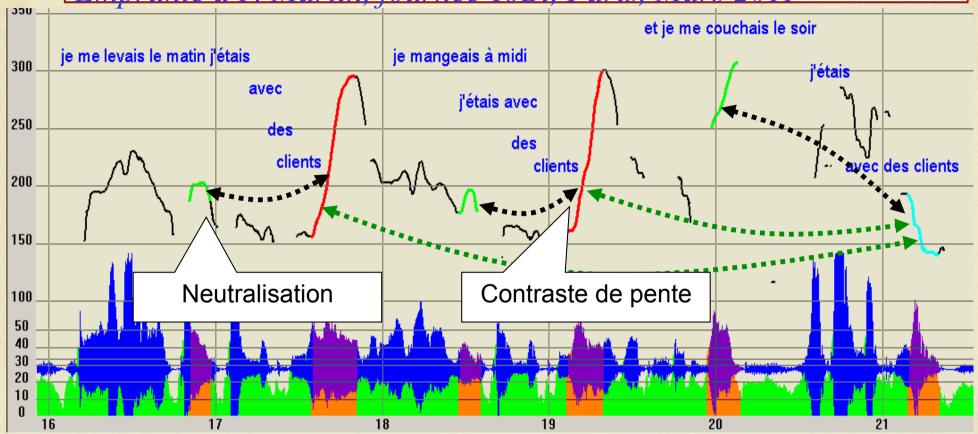
Inventaire des contours

- O Sur le plan de la forme :
 - Autant les contours terminaux/ nucléaire entrent en opposition, autant ce n'est pas le cas pour les contours non nucléaires (excepté pour les effets de listes).
 - O Les contrastes sont locaux, et visent à la dissimilation.
- O EN conséquence: on peut limiter les contours à un seul.
- Reste alors à voir comment traiter certains cas :



Intégration des unités macro avec regroupement interne

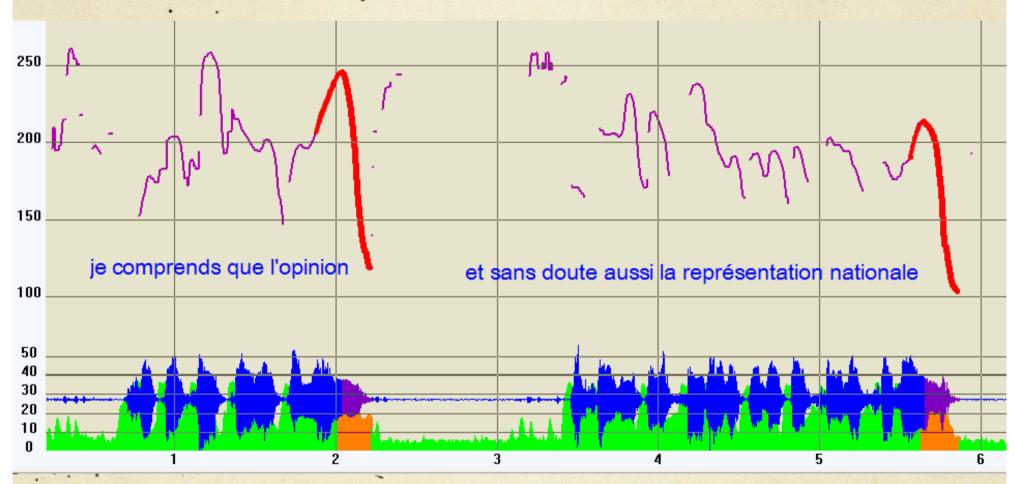
Emprunté à P. Martin, journée ToBi, Paris, Mars 2011



[je me levais le matin j'étais avec des clients] [je mangeais à midi j'étais avec des clients] [et je me couchais le soir j'étais avec des clients]



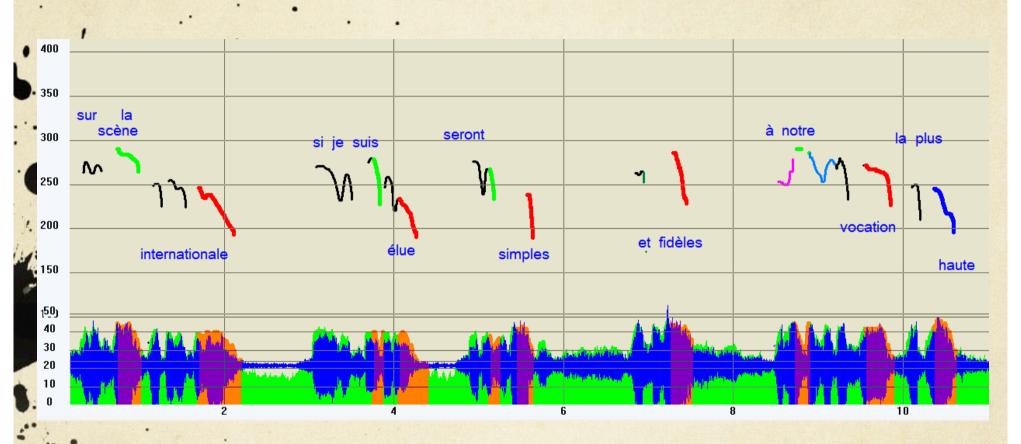
Another example: Lionel Jospin, former prime minister Emprunté à P. Martin, journée ToBi, Paris, Mars 2011



Je comprends que l'opinion et sans doute aussi la représentation nationale...



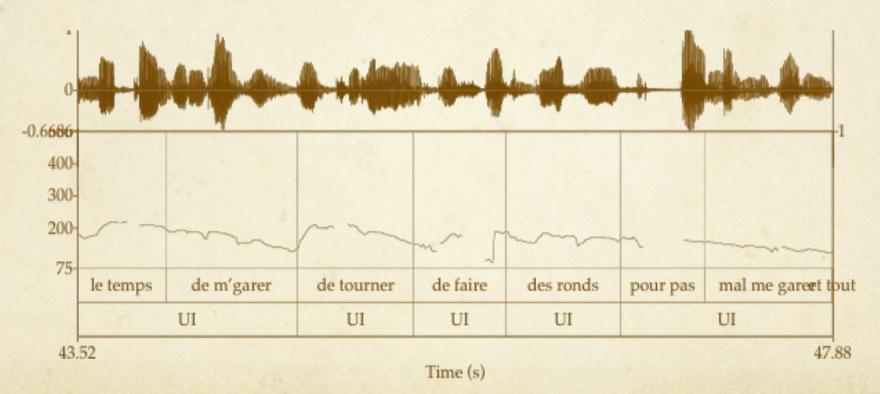




Falling continuity melodic contours

O le temps)] de m'garer)] de tourner)] de faire) des ronds...]





Synthèse et conclusion

- O Il ne semble pas nécessaire de distinguer les ct des CT;
- O Au niveau phonologique, on peut assigner :
 - O Une forme (montant) au contour non terminaux
 - La forme réalisée étant alors dérivée de la position dans la structure, de la forme segmentale, etc.
- O Dans ce cas, crucial d'avoir des critères définitoires importants pour construire la structure prosodique.